

Fiche de synthèse

Contexte

ÉTUDE DE CAS

Périmètre d'utilisation :
Entreprise et portefeuille
Période d'évaluation : 2017

Type d'utilisation pour l'entreprise :
Évaluation ou notation par et pour des tiers
avec des données externes

Périmètre

	Pressions ASEFN	Pression CC	Pressions aquatiques
Scope 1	✓	✓	✓
Scope 2	✓	✓	✓
Scope 3	Rang 1	✓	✓
	Reste de la chaîne de valeur	✓	✓
	Aval	✓	✓

✓ Propriétaire d'actifs ✓ Entreprises évaluées

IDENTITÉ DE L'ENTREPRISE



Secteur
Institution financière

Actifs sous gestion en 2019
12,5 milliards d'euros

❓ Pourquoi ?

EXPLORER L'ÉVALUATION DE L'EMPREINTE BIODIVERSITÉ DES ENTREPRISES DANS LESQUELLES MIROVA INVESTIT EN EXAMINANT L'EMPREINTE D'UNE DE CES ENTREPRISES : BONDUELLE

📅 Quand ?

ÉVALUATION BASÉE SUR DES DONNÉES DE 2017

📅 À quelle fréquence ?

UNE FOIS POUR CETTE ÉTUDE DE CAS, MAIS AVEC L'OBJECTIF D'AVOIR DES MISES À JOUR ANNUELLES

🔍 Quoi ?

LES IMPACTS DE BONDUELLE SCOPE 1, 2 ET 3 (EN AMONT), D'ABORD À PARTIR DE DONNÉES PUBLIQUES, PUIS À PARTIR DE DONNÉES AFFINÉES FOURNIES PAR L'ENTREPRISE

👤 Pour qui ?

POUR LES ANALYSTES ET LES GESTIONNAIRES D'ACTIFS DE MIROVA, AFIN DE GUIDER LEURS DÉCISIONS D'INVESTISSEMENT

🎯 À quelle précision ?

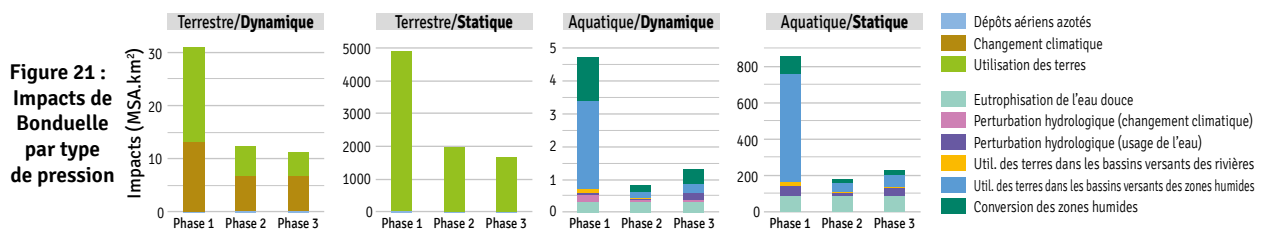
LES RÉSULTATS SONT PRÉSENTÉS AU NIVEAU DE L'ENTREPRISE MAIS PEUVENT ÊTRE DIVISÉS PAR SCOPE, PRESSION, TYPE D'IMPACT POUR UNE MEILLEURE COMPRÉHENSION PAR LES ANALYSTES ET LES GESTIONNAIRES D'ACTIFS.

DONNÉES COLLECTÉES

Données	Niveau de détail	Source	Phase
Chiffre d'affaires (Mio €)	Chiffre d'affaires global et répartition régionale pour 2017	Rapport RSE	1
Surface cultivée (km²)	Surface totale cultivée pour le Scope 1 et le Scope 3 en 2017	Rapport RSE	2
Système d'approvisionnement	Système d'approvisionnement en légumes précisant le type et le lieu d'approvisionnement	Rapport RSE	2
Consommation d'eau (m³)	Volume global de consommation d'eau pour le Scope 1	Rapport RSE	2
Proxies	Proxies pour la spatialisation de l'occupation des sols et de la consommation d'eau	Mirova	2
Emissions de GES (t CO₂-eq)	Estimations par Scope et par gaz à effet de serre	Carbone 4	2 et 3
Surface cultivée (km²)	Surface cultivée par région en Scope 1 et Scope 3 en 2017	Bonduelle	3
Eau consommée (m³)	Consommation d'eau par région en Scope 1	Bonduelle	3

Analyse des empreintes

RÉSULTATS



MESSAGES CLÉS

→ La charge de travail requise pour effectuer l'évaluation d'une entreprise est importante. L'étendre à un large univers d'entreprises serait donc un projet ambitieux s'il était mené manuellement par les analystes des gestionnaires d'actifs. Il est donc nécessaire de faire appel à des fournisseurs de données spécialisés pour fournir ces analyses

→ En communiquant des données quantifiées sur les pressions exercées sur la biodiversité, les entreprises améliorent considérablement la précision de leur empreinte sur la biodiversité

→ La traçabilité des matières premières tout au long de la chaîne de valeur est essentielle pour mieux évaluer les impacts sur la biodiversité lorsque les données sur les pressions ne sont pas récupérables

AMÉLIORATIONS

→ Dans les futures versions de l'outil, CDC Biodiversité vise à mieux intégrer les pratiques agricoles spécifiques, les labels et les certifications pour affiner le calcul de l'empreinte des entreprises

→ CDC Biodiversité établira des benchmarks sectoriels pour aider les investisseurs à comparer les performances des entreprises en matière de biodiversité

4.3 Mirova

4.3.1 Contexte et objectifs

Mirova est un gestionnaire d'actifs spécialisé dans l'investissement durable et l'investissement socialement responsable. Il cherche à fournir à ses clients des solutions d'investissement innovantes contribuant à la transformation de l'économie vers un modèle durable. En plus de ses pratiques de gestion d'actifs, Mirova considère la mesure de l'impact comme un outil clé pour piloter et démontrer l'empreinte environnementale de ses choix d'investissement. Pour Mirova, cette étude de cas est l'occasion d'explorer comment l'empreinte biodiversité des entreprises pourrait être utilisée par leurs analystes en investissement socialement responsable (ISR), intégrée dans les décisions d'investissement et le suivi de l'impact au niveau du portefeuille.

Cette étude de cas est l'occasion pour CDC Biodiversité de mieux comprendre les contraintes pratiques de l'application du GBS pour les gestionnaires d'actifs, notamment en ce qui concerne l'accessibilité des données. CDC Biodiversité et Mirova souhaitent comprendre la faisabilité de telles évaluations pour de larges univers d'entreprises.

Plusieurs entreprises opérant dans divers secteurs ont été analysées. Les résultats obtenus pour l'entreprise française de transformation alimentaire Bonduelle, leader mondial de la transformation industrielle et la conserve de légumes sont présentés ci-après. L'empreinte globale de Bonduelle sur ses Scopes 1, 2 et 3 en amont pour l'année 2017 a été calculée.

4.3.2 Méthodologie

Trois phases de collecte des données peuvent être distinguées. Durant la **phase 1**, l'approche par défaut (financière) du GBS est utilisée sur la base des données d'activité financière de Bonduelle (chiffre d'affaires sur la période) et du module Entrée-Sortie du GBS (basé sur EXIOBASE). Pendant la **phase 2**, une évaluation affinée est mise en œuvre en utilisant les chiffres fournis par les analystes de Mirova spécialisés dans le secteur agro-alimentaire. Ces chiffres remplacent les valeurs par défaut des Scope 1 et 3 pour les données d'entrées suivantes : utilisation des terres (surfaces récoltées), consommation d'eau dans les processus de production et émissions de GES. Pour l'utilisation des sols et la consommation d'eau, ils sont basés sur les données publiques de Bonduelle (issues du rapport RSE de l'entreprise) et sur les hypothèses internes

de Mirova. Pour les émissions de GES, Mirova utilise les données de Carbone 4 (détaillées par type de GES et par Scope). La phase 2 illustre le type d'évaluation que les analystes ISR pourraient mener sur la base des données publiques. Enfin, pendant la **phase 3**, un dialogue a été directement engagé avec Bonduelle et les données ont été partiellement ajustées pour le Scope 1.

Pour les trois phases, les impacts biodiversité statiques et dynamiques dus aux **pressions terrestres** (changement climatique, utilisation des terres, empiètement, fragmentation et dépôt d'azote) et **aquatiques** (perturbation hydrologique, utilisation des terres dans les bassins versants des rivières et des zones humides, conversion des zones humides et eutrophisation d'eau douce) sont pris en compte, en utilisant les meilleures données disponibles.

4.3.3 Données d'entrée

A PHASE 1 : ÉVALUATION PAR DÉFAUT BASÉE SUR UNE RÉPARTITION DES ACTIVITÉS ESTIMÉE PAR MIROVA

Les données d'activité fournies par Mirova précisent que le chiffre d'affaires de Bonduelle en 2017 est de 2,78 milliards d'euros, répartis entre l'Amérique du Nord (47%), l'Europe (45%), l'Eurasie (6%) et Autres pays (2%). Le secteur correspondant le mieux à celui de Bonduelle dans la nomenclature d'EXIOBASE est celui de la Transformation de produits alimentaires n.c.a. (non classés ailleurs).

B PHASE 2 : ÉVALUATION AFFINÉE BASÉE SUR DES DONNÉES PRESSION ET D'INVENTAIRE ESTIMÉES PAR MIROVA

Utilisation des terres : Le rapport RSE de Bonduelle fait preuve d'une grande transparence par rapport aux autres entreprises du même secteur. L'entreprise déclare sa surface totale cultivée pour les Scope 1 et 3, ce qui n'est pas une pratique courante. La surface cultivée déclarée n'est néanmoins pas ventilée par région, ce qui constitue un obstacle majeur au calcul d'une empreinte précise sur la biodiversité. C'est pourquoi les analystes de Mirova ont utilisé la répartition régionale du chiffre d'affaires et de l'approvisionnement en légumes déclarée par Bonduelle pour estimer une répartition spatiale de la surface cultivée (Tableau 7). L'usage des sols considéré pour les cultures est « agriculture irriguée » (5 % de MSA restants).

Consommation d'eau : Bonduelle rapporte un volume global de consommation (et non de prélèvement⁽⁴⁷⁾) d'eau pour le Scope 1 sans ventilation géographique. La consommation d'eau du Scope 3 est estimée en supposant que l'intensité de la consommation d'eau est la même pour les légumes achetés par Bonduelle que pour les légumes produits par l'entreprise. Les consommations d'eau du Scope 1 et du Scope 3 sont ventilées par pays en utilisant les mêmes données et principes que pour l'utilisation des terres (Tableau 8).

Émissions de GES : Les estimations par Scope et par gaz à effet de serre fournies par Carbone 4 sont utilisées. Les calculs sont effectués en utilisant un potentiel de réchauffement climatique associé à un horizon temporel de 100 ans.

C PHASE 3 : ÉVALUATION AFFINÉE AJUSTÉE AVEC DES DONNÉES NON PUBLIÉES MAIS FOURNIES DIRECTEMENT PAR BONDUELLE

Les analystes de Mirova ont communiqué à Bonduelle leurs premières estimations concernant l'utilisation spatialisée des terres et la consommation d'eau. Sur cette base, Bonduelle a corrigé l'allocation spatiale de Mirova pour l'utilisation des terres et son chiffre global pour la consommation d'eau en Scope 3. Ensuite, Mirova et Bonduelle ont convenu d'utiliser l'allocation spatiale actualisée (par rapport à la phase 2) de l'utilisation des terres afin de répartir la consommation d'eau entre les pays proportionnellement à leur surface cultivée respective. Les données obtenues au cours de la phase 3 sont confidentielles et ne sont donc pas rapportées ici.

(47) Le prélèvement d'eau est défini comme « [l'eau pompée], depuis par exemple, une masse d'eau souterraine ou détournée d'une rivière », tandis que la consommation d'eau est le prélèvement d'eau moins l'eau retournant aux écosystèmes (CDC Biodiversité 2019a).

Pays	Scope 1 (km ²)	Scope 3 (km ²)	TOTAL (km ²)
France	45	309	354
Allemagne	0	221	221
Espagne	11	206	217
Italie	0	162	162
Portugal	0	133	133
Canada	11	133	144
Pologne	0	74	74
Brésil	0	59	59
Hongrie	0	29	29
États-Unis	0	29	29
Fédération de Russie	22	15	37
TOTAL	90	1 370	1 459

Tableau 7 : Estimation par Mirova de la répartition des surfaces cultivées de Bonduelle par pays et Scope

4.3.4 Résultats et discussion

L'empreinte dynamique totale de Bonduelle en 2017 évaluée au cours de la phase 1 avec l'évaluation (financière) par défaut s'élève à environ 23 MSA.km² tandis que l'empreinte statique totale atteint 5 000 MSA.km². Une empreinte statique aussi importante est caractéristique des entreprises agroalimentaires, car la production alimentaire nécessite des surfaces de terres cultivées importantes. Bonduelle est principalement un transformateur alimentaire, de sorte que ses impacts liés aux pressions spatiales se produisent principalement dans son Scope 3 (ses fournisseurs).

L'analyse des données publiques de Bonduelle concernant les surfaces récoltées et la consommation d'eau durant la phase 2 a permis d'affiner l'évaluation des impacts de l'utilisation des sols (Scopes 1 et 3, statique et dynamique) et des impacts des perturbations hydrologiques liées à la consommation d'eau pour les processus industriels. Comparés aux impacts calculés avec les données financières, les impacts affinés sont plus faibles pour la biodiversité terrestre mais plus élevés pour la biodiversité aquatique. Cela révèle que pour cette étude, l'approche par défaut financière surestime la surface cultivée et sous-estime la consommation d'eau.

Pays	Scope 1 (10 ³ m ³)	Scope 3 (10 ³ m ³)	TOTAL
France	5 414	32 483	37 897
Allemagne	0	23 202	23 202
Espagne	1 353	21 656	23 009
Italie	0	17 015	17 015
Portugal	0	13 921	13 921
Canada	1 353	13 921	15 275
Pologne	0	7 734	7 734
Brésil	0	6 187	6 187
Hongrie	0	3 094	3 094
États-Unis	0	3 094	3 094
Fédération de Russie	2 707	1 547	4 254
TOTAL	10 828	143 855	154 683

Tableau 8 : Estimation par Mirova de la répartition des consommations d'eau de Bonduelle par pays et Scope

Terrestre	Dynamique	11 MSA.km ²
	Statique	1 673 MSA.km ²
Aquatique	Dynamique	1.3 MSA.km ²
	Statique	226 MSA.km ²

Tableau 9 : Impacts biodiversité de Bonduelle calculés avec les données de la phase 3

4.3.5 Enseignements tirés

Une précédente étude de cas avec BNP Paribas Asset Management présente l'application de l'évaluation financière par défaut du GBS sur un portefeuille (CDC Biodiversité 2019c). Cette étude de cas avec Mirova va plus loin, car c'est la première étude de cas avec un gestionnaire d'actifs impliquant une évaluation affinée (utilisant des données d'inventaire et de pression). Elle explore la manière dont les gestionnaires d'actifs peuvent appliquer l'approche affinée du GBS aux données d'entreprise reportées publiquement, et comment cette approche permet de suivre les performances des entreprises dans un secteur donné et d'éclairer les décisions d'investissement. L'étude a permis à Mirova de mesurer la charge de travail nécessaire pour mener une telle évaluation, entreprise par entreprise, et met en évidence les insuffisances dans la disponibilité des données nécessaires pour extrapoler l'approche et évaluer des centaines ou des milliers d'entreprises⁽⁴⁸⁾.

L'évaluation de Bonduelle démontre qu'en communiquant des données quantifiées sur les pressions exercées sur la biodiversité, les entreprises améliorent considérablement la précision de leur empreinte sur la biodiversité. Les données critiques varient en fonction du secteur dans lequel les entreprises opèrent, un moyen efficace pour Mirova de mieux orienter ses décisions d'investissement conformément à ses ambitieux objectifs en matière de biodiversité

(48) Mirova, AXA IM, BNPP AM et Sycamore AM ont uni leurs forces en février 2020 pour catalyser une telle augmentation de la disponibilité des données pour les évaluations de l'empreinte de la biodiversité et ont lancé un appel à manifestation d'intérêt pour développer un fournisseur de données sur la biodiversité, voir <https://www.mirova.com/sites/default/files/2020-01/CEI%20-%20Biodiversity%20CP%20VF.pdf>

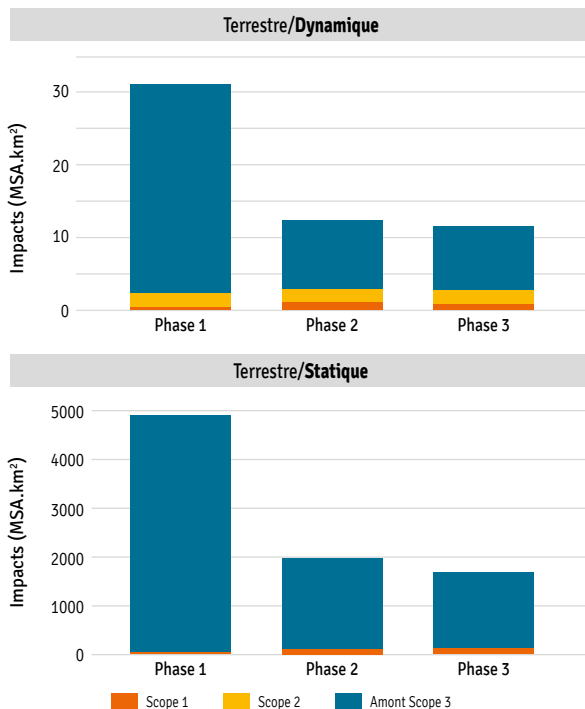


Figure 22 : Impacts de Bonduelle sur la biodiversité terrestre en 2017 par Scope, phase 1 versus phase 3

serait d'établir une liste de ces données clés par secteur. Le *reporting* des données sur le carbone est déjà généralisé et continue de s'améliorer, ce qui est très utile pour les évaluations de l'empreinte biodiversité car le changement climatique est l'un des principaux moteurs de la perte de biodiversité. Le *reporting* pourrait être complété par des données relatives à l'occupation et au changement d'affectation des terres (cruciales pour les industries à forte intensité en matières premières et incluant l'occupation des terres des infrastructures), la consommation et le prélèvement d'eau, la pollution (cruciale pour les industries chimiques, textiles, papetières et autres). La collaboration *Aligning Biodiversity Measures for Business* a fourni une liste de données communes à plusieurs outils d'évaluation de l'empreinte biodiversité pouvant éclairer les choix de collecte de données (cf. section 2.1)⁽⁴⁹⁾. Certaines de ces données sont aujourd'hui publiées par les entreprises, volontairement ou en raison de la réglementation. Adapter ses données pour l'évaluation de la biodiversité, essentiellement en assurant leur ventilation spatiale, est une première étape prometteuse vers des évaluations affinées et généralisées de l'empreinte biodiversité. De plus, et pour toutes les industries, la traçabilité des matières premières tout au long de la chaîne de valeur est essentielle pour mieux évaluer les impacts biodiversité lorsque les données sur les pressions ne sont pas disponibles.

Dans les futures versions de l'outil, CDC Biodiversité vise également à améliorer la différenciation des pratiques agricoles, des labels et des certifications car cela pourrait aussi permettre aux entreprises d'améliorer leur empreinte.

(49) Lammerant (2019)

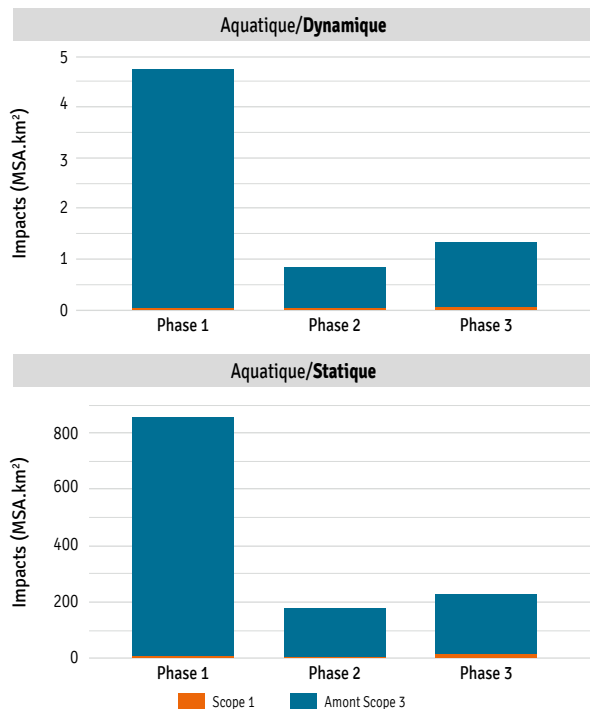


Figure 23 : Impacts de Bonduelle sur la biodiversité aquatique en 2017 par Scope, phase 1 versus phase 3